

RENAULT NE CENSURE PAS LA CENSURE

Les humoristes ont-ils de l'humour ? Réponse mitigée pour Jean-Michel Renault, qui s'est payé l'an dernier la tête de quelques uns des plus grands comiques français au fil de son ouvrage *Mines de rire*. Le dessinateur s'est attaqué cette année à un sujet plus sensible, l'histoire de la censure et de la caricature. L'opus, présenté ce week-end à Rive-de-Gier, ne fait pas dans la dentelle... A découvrir, donc, une centaine de dessins, croquis, photos. Dont plusieurs n'ont pas échappé au « coup de ciseau » des patrons de presse. Les premiers sont apparus avec Gutenberg et l'imprimerie, c'est dire si la



fronde n'est pas née de la dernière pluie satirique. De la Révolution à l'Empire puis aux frasques de Gainsbourg et Coluche, l'impertinence se décline sous tous les siècles et toutes les formes. Mais qu'on ne s'y trompe pas, il y a à réfléchir autant qu'à rire dans l'œuvre de Renault. « *Après la mort de Coluche sont apparues des associations menant une politique très dure, à coups de procès systématiques dès que les auteurs récupéraient les icônes religieuses* ». Évidemment, l'affaire de la caricature de Mahomet tient ici toute sa place. « *Le problème n'est pas le dessin lui-même, mais la longueur de la mèche : le croquis est publié en septembre, les foudres se déclenchent en février suivant !* ». Alors, l'album livre un message. Essentiel aux yeux de l'auteur. « *Exigeons en France le respect de notre religion fondamentale : la liberté. La liberté de croire ou de ne pas croire, a liberté de donner à penser par la dérision* ». Sous les portraits multicolores de Jean-Michel Renault, un vœu transparent : pouvoir dessiner librement. Second degré inclus.